

La grâce d'une Église en exil

Perspectives pastorales en 2018-2019.

Dans la lettre pastorale que j'ai adressée aux chrétiens à la Pentecôte 2017, « Avance au large », j'avais proposé de repartir de la Parole de Dieu pour les cinq grands chantiers prioritaires des années à venir.

Et plutôt que de chercher des solutions immédiates, j'ai proposé de se laisser interroger par Jésus-Christ dans son Évangile pour, non pas dire ce que nous allons faire dans son Église, mais entendre de lui ce qu'il voulait faire avec nous de son Église.

Il est maintenant temps cette année pastorale de ramener les filets pour que je puisse entendre ce que l'Esprit saint dit à l'Église qui est en Ardeche, et le traduire dans une lettre pastorale que je donnerai à la rentrée pastorale 2019-2020.

UN TEMPS POUR LA RÉCOLTE PASTORALE

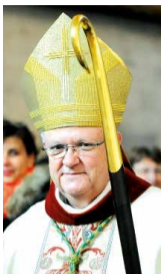
Déjà, les acteurs pastoraux de ces cinq grands chantiers prioritaires se sont mis « en travail ». L'année pastorale qui s'ouvre est le temps de la récolte, et j'en attends beaucoup.

Nous sommes arrivés à une période de grande mutation de notre Église, et c'est une grâce inouïe qu'il nous soit donné par le Seigneur de la vivre.

Si l'on ne regardait que le nombre, il y aurait de quoi se laisser gagner par la tentation d'un pessimisme diabolique : diminution à venir du nombre de prêtres, mais aussi du nombre de laïcs, de moins en moins d'enfants au catéchisme, encore moins dans les aumôneries, quelques dizaines de jeunes en Église dans les lycées, de moins en moins de baptêmes, de mariages, et tout simplement de pratiquants.

Il y a aussi un certain pessimisme latent qui s'exprime chez un certain nombre d'acteurs pastoraux qui soulignent l'âge moyen élevé de la majorité des chrétiens et la difficulté de renouveler les personnes engagées.

Mais les multiples visites que je fais dans l'Ardeche me montrent de véritables dynamismes spirituels et



+ Jean-Louis
BALSA
Évêque
de Viviers

de multiples motifs de me réjouir d'une Foi, d'une Espérance et d'une Charité extrêmement actives. Cette année donc, au cours de cinq journées, nous récolterons les fruits que les Évangiles nous auront suggérés :

- L'Évangile de la Syro-Phénicienne pour l'avenir des communautés paroissiales, avec les prêtres et les Animateurs en pastorale paroissiale.

- L'Évangile du Jeune homme riche pour l'avenir des propositions à faire aux jeunes, avec les aumôneries de l'enseignement public et l'Enseignement catholique.

- L'Évangile des disciples d'Emmaüs pour l'avenir de la catéchèse à tous les âges, avec les responsables de l'initiation chrétienne.

- L'Évangile du lavement des pieds des responsables œuvrant dans les marges et pauvretés du diocèse présentes et à venir.

- L'Évangile des premiers disciples pour envisager l'avenir et les modalités du ministère presbytéral dans le diocèse.

NOUS SOMMES ARRIVÉS
À UNE PÉRIODE DE GRANDE
MUTATION DE NOTRE ÉGLISE,
ET C'EST UNE GRÂCE INOÛÏE
QU'IL NOUS SOIT DONNÉ
PAR LE SEIGNEUR DE LA VIVRE.

NE DEVENIR QU'UN PETIT NOMBRE AU MILIEU D'UNE CIVILISATION QUI N'ADHÈRE PAS À LA FOI

Lors des cinq journées consacrées à chacune de ces cinq grandes zones de pêche, j'aurai eu connaissance de l'expression des chrétiens du diocèse et je poserai des questions pour aller plus, ce qui me permettra d'écrire la future lettre pastorale.

J'invite toutes celles et ceux qui se sentent concernés par l'Église de s'exprimer à partir des questions que j'ai posées dans « Avance au large » pour entrer en dialogue lors de ces cinq journées.

Spirituellement, j'invite aussi tous ceux qui se posent des questions, à méditer l'expérience spirituelle que le Peuple juif a faite lors de l'Exil à Babylone. Notre Église est dans une situation similaire. Comme les juifs qui étaient installés à Jérusalem avec les Temples et les prêtres, tout semblait immuable.

Et voilà que la déportation à Babylone entraîne le Peuple juif à ne devenir qu'un petit nombre au milieu d'une civilisation qui n'adhère pas à la foi au Dieu d'Israël.

Aujourd'hui, notre Église est dans la même situation, dans une société qui est de plus en plus étrangère, voire hostile à l'Évangile.

Et c'est dans l'Exil à Babylone que Dieu a suscité les Prophètes de la première Alliance.

Dans ces temps qui sont les nôtres, petit peuple de croyants, Dieu veut susciter à nouveau une Église de prophètes qui feront passer d'une Église de conservation à une Église de conversion.

Que chacun d'entre vous puisse encore s'exprimer cette année à partir de ma lettre pastorale pour que je puisse dialoguer avec vous et que je puisse dégager des lignes forces pour décider la pastorale des années qui viennent. ▶